

Carnet Carnavalesque. Dates des bals de la saison: Atlantéens, 4 février. Memphis, 6 février. Natchez, 10 février. Bogalusa, 11 février. Comus, 12 février.

TEMPERATURE Du 3 février 1902. Fahrenheit Centigrade 7 h du matin... 36 2 Midi... 50 10 5 P. M... 48 9

Bulletin Météorologique. Washington, D. C., 3 février. Indications pour la Louisiane: Temps couvert et incertain mardi et mercredi; pluie probable dans la partie sud; vents frais de l'est à nord-est.

LES TRAVAUX NECESSAIRES A NOTRE PORT.

Voilà bien longtemps, de vingt-cinq à trente ans au moins, que nous nous faisons ici même l'écho fidèle d'appels adressés au Congrès par nos hommes d'affaires et nos grandes corporations industrielles et commerciales et nos compagnies de chemins de fer, pour obtenir de lui les allocations nécessaires en vue d'améliorer l'état de notre port sans cesse menacé par les empiètements et les érosions du fleuve.

sont entre les mains du gouvernement général qui ne peut le refuser, à l'heure qu'il est, comme il l'a fait jadis. Il s'est passé bien des choses dans l'Union, depuis quelques années — une véritable révolution dans les esprits.

Tous les travaux accomplis, toutes les dépenses faites seraient considérées comme un non-sens et un odieux gaspillage des fonds publics. Que serait donc venu faire cet immense Dock dont on vient de nous dorer à Alger, si par suite de la non-exécution de travaux reconnus indispensables et promis comme tels, il était exposé à ne pouvoir, demain ou après demain, fonctionner en toute sûreté?

LA FETE DU DOCK.

Nous aurons, cette année, à la Nouvelle-Orléans, un carnaval d'une splendeur tout à fait exceptionnelle. Ce qui nous en donne la ferme assurance, c'est la foule d'étrangers élégants et opulents qui nous arrivent de tous les coins du continent américain, et qui encomrent déjà nos hôtels et peuplent nos rues brillamment ornées et pavées; c'est la multitude de distractions mondaines, de bals, de concerts, de réceptions qui transformant notre ville en un éblouissant foyer de plaisir; c'est la multiplication des préparatifs qui se font ici partout, sous l'influence des sociétés, commerciales, industrielles et mondaines qui pullulent dans nos deux quartiers américain et français, pour fêter dignement nos hôtes; c'est enfin le zèle patriotique, l'intelligence rare que déploient nos autorités urbaines pour régler, co-ordonner et ordonner toutes ces réjouissances publiques et particulières.

LES ESSAIS DE L'ESPADON.

Un correspondant de Cherbourg télégraphie: L'Espadon, l'avant dernier des submersibles mis à l'eau, a été récemment soumis à l'essai de vingt-quatre heures, en route libre, par un temps qui, au large, ne s'est pas précisément montré favorable.

UN PROCES D'ESPIONNAGE.

On publie d'intéressants détails sur le procès d'espionnage qui vient d'être jugé à Vienne et s'est terminé par la condamnation du capitaine de Carina.

UNE FACÉTIE DU GENERAL DEWET.

La reine Victoria avait fait expédier, en 1899, à chacun des soldats en campagne dans le Sud-Africain, une boîte de chocolat. Une grande partie de ce chocolat fut enlevé par les Boers, en même temps que des trams de ravitaillement.

"J'éprouve une grande satisfaction de faire parvenir à Votre Honneur quelques boîtes de chocolat que S. M. Britannique envoie à ses troupes pour leur Noël." "Christmas" et que le sort des armes mit en notre possession.

GUILLAUME II ET COQUELIN.

Coquelin a été reçu à Berlin ces jours derniers, par l'Empereur. L'audience a duré trois quarts d'heure. C'est un homme exquis, gai, naturel, un charmeur, telle est l'impression que Coquelin a rapportée de cette audience et il a ajouté:

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. "Don César de Bazan"

Dimanche en matinée, le Grand Opera House nous donnait la première de "Don César de Bazan", avec une très brillante mise en scène. Cette pièce qui ont applaudi à outrance deux ou trois générations d'artistes et de spectateurs...

THEATRE AUDUBON. Miss Jessie Shields.

Ce que nous admirons le plus dans la direction de Théâtre Audubon, c'est l'extrême habileté qu'elle apporte dans le choix des pièces qu'elle produit devant le public.

L'opéra de Verdi, Le Trouvère, a été chanté hier soir par la troisième ou quatrième fois, cette soirée, devant une chambre que nous aurions voulu voir plus considérable numériquement.

THEATRE TULANE.

Il s'est passé, hier soir, un véritable événement au Théâtre Tulane. M. Richard Mansfield, le brillant comédien et tragédien, faisait sa réapparition parmi nous. Le grand artiste voyage en un car particulier, dont il devait faire sa demeure toute la durée de son séjour dans la cité du Crescent.

ST. CHARLES OMPHEUM. M. Guille.

On sait que le St Charles est devenu le rendez-vous de la meilleure société de la ville. Il en a été ainsi notamment la semaine dernière, en sera de même pour celle qui a commencé hier. Laquelle offre aux habitués de cette scène nouvelle un attrait inattendu — la réapparition de M. Guille, une vieille connaissance que nous avons tous admiré jadis et qui a des conquêtes de nouveaux lauriers à lui conquies. Ce n'est pas tout.

THEATRE CRESCENT. "The Evil Eye."

C'est une des plus grandes habiletés des auteurs dramatiques et des metteurs en scène américains de savoir rajouter d'anciennes pièces qui ont été jadis une grande vogue, et de leur conserver en même temps tout l'attrait de la nouveauté. C'est ce qui arrive en ce moment pour "The Evil Eye", qui vient d'être mis en succès énorme au Crescent. Ce n'est qu'une bouffonnerie que "The Evil Eye". Elle obtient pourtant autant plus de succès que le premier jour. L'intrigue n'a pas la prétention d'être bien savante, mais combien elle est amusante!

Il s'est passé, hier soir, un véritable événement au Théâtre Tulane. M. Richard Mansfield, le brillant comédien et tragédien, faisait sa réapparition parmi nous.

THEATRE TULANE.

Il s'est passé, hier soir, un véritable événement au Théâtre Tulane. M. Richard Mansfield, le brillant comédien et tragédien, faisait sa réapparition parmi nous.

ST. CHARLES OMPHEUM. M. Guille.

On sait que le St Charles est devenu le rendez-vous de la meilleure société de la ville. Il en a été ainsi notamment la semaine dernière, en sera de même pour celle qui a commencé hier.

THEATRE CRESCENT. "The Evil Eye."

C'est une des plus grandes habiletés des auteurs dramatiques et des metteurs en scène américains de savoir rajouter d'anciennes pièces qui ont été jadis une grande vogue, et de leur conserver en même temps tout l'attrait de la nouveauté.

Feuilleton DEUXIEME PARTIE. MARJOLAINE. Par Georges Spitzmuller. OEUERS EN DETRESSE. MERE ET MARTYRE. Elle était loin, bête! de soup...

leur frère! — Gaston et Jacques avaient loyalement, généralement étouffé leurs sentiments de colère et leur légitime désir de vengeance.

Misères seul payerait les dettes de Misères. Il fallait à tout prix éviter que l'autre nom fût prononcé...

plir le devoir sacré qu'un de nous deux, seul, peut et doit assumer. L'avocat général partit.

Il le trouvèrent la comtesse allongée. Malgré sa vaillance, la douairière supportait difficilement le coup terrible de l'arrestation de son fils.

— Mes enfants!... Mes chers enfants!... fut tout ce qu'elle put dire en répondant à leurs baisers.